

parce que la présence d'une fontanelle supplémentaire peut induire en erreur. Il en est de même des fontanelles mastoïdiennes de Gasser, et des fontanelles temporales que j'ai vu prendre assez souvent, même par d'excellents accoucheurs, pour la fontanelle postérieure.

Il y a cinq ans à peu près, j'étais avec un confrère auprès d'une malade. Nous devions lui appliquer le forceps. Le palper m'indiquait une présentation du sommet en position droite. L'auscultation confirmait mon diagnostic. Mais mon confrère prétendait, par son toucher, que j'étais dans l'erreur et que nous avions affaire à une position gauche. Pour beaucoup la question de controverse peut ici paraître oiseuse. Mais j'y attachais une grande importance. En effet, il n'était pas indifférent d'appliquer le forceps d'une manière telle quelle. Je voulais appliquer le forceps de façon à bien faire ma rotation interne et à ne pas tourner l'occiput de l'enfant en arrière, ce qui aurait, certainement, compliqué l'extraction et amené une grande déchirure du périnée. Mon confrère mettait la pulpe du doigt, par son toucher, dans la fontanelle temporale qui était d'autant plus facile à atteindre que la tête s'engageait en asynclitisme antérieure.

Deux ans plus tard, je rencontrais, dans une circonstance analogue, un autre confrère qui prit, lui, la fontanelle de Gasser pour la fontanelle postérieure.

Dans ces deux cas, il est assez facile de reconnaître ces fontanelles parce qu'on touche l'oreille à très peu de distance d'elles.

Vous savez tous qu'il existe sur la tête de l'enfant deux fontanelles principales, l'antérieure ou losangique, et la postérieure ou triangulaire, et quatre fontanelles accessoires situées sur les parties latérales de la tête. Ces dernières sont : les fontanelles *mastoïdiennes*, *latérales* ou de Gasser, situées à l'union de la suture lambdoïde et de la suture temporale.

Et les fontanelles temporales, situées en avant au niveau de la jonction de la suture fronto-pariétale et de la suture temporale.

Vous n'ignorez pas non plus, Messieurs, qu'il peut exister